



Terres
et cultures
solidaires

Alé si tous les gars du monde...



Femmes actrices du développement
L'aventure

GIE

GRUPE D'INTÉRÊT ÉCONOMIQUE

AOÛT 2021

CONTEXTE LOCAL:



La zone rurale de **FIMELA**, dans la région de **Fatick** au **Sénégal**, est une commune traditionnelle. Ses habitants dépendent en grande partie de l'agriculture, de la pêche et de l'élevage. Les conditions particulièrement sèches concentrent les cultures sur la période de l'hivernage, ce qui entraîne une situation de surproduction sur cette saison, difficilement optimisée puisque de nombreux produits pourrissent avant la transformation ou peinent à être écoulés une fois transformés.

Ce sont **16 villages** qui composent cette commune de Fimela, chef-lieu de la commune auxquelles deux communes d'arrondissement sont rattachées.

Au dernier recensement la population était estimée à **16 875 habitants**.



Pour la tranche d'âge comprise entre 25 et 49 ans, **les femmes représentent 25% de la population.**

Le climat est de type soudano-sahélien. La pluviométrie est tombée de 900 mm par an à moins de 400 mm ces trois dernières années. L'avancée de la langue salée est importante et plus de 35% des terres qui étaient cultivables ne le sont plus aujourd'hui.

La région de Fatick et la commune de Fimela ne comptent aucune entreprise industrielle importante.

Aujourd'hui nous constatons que les femmes sont de plus en plus nombreuses à être candidates à cette immigration économique. Certaines partent dans les pirogues avec leurs enfants.

On peut noter qu'en octobre 2020 il y a eu plus de morts en une semaine dans les pirogues que durant des mois avec le covid. Est-ce le moment d'insister sur les effets dramatiques de la crise sanitaire qui a plongé les familles dans la pauvreté.





Il existe également une augmentation des familles monoparentales...

La première résultante de ces réalités est que la pauvreté monte de manière inquiétante depuis plus de deux ans, avec comme chiffre :

6 familles sur 10 qui n'assurent pas les 3 repas par jour.

C'est dans ce contexte politique, économique, social, environnemental et démographique que s'installe notre projet.

Les femmes essaient de s'organiser au sein des **GIE** pour tenter d'assurer la sécurité alimentaire de leur famille. Elles travaillent durement sans être valorisées et sans percevoir de rémunération.

Dans chaque **GIE** le nombre de membres varient de 15 à plus de 100 personnes.



LE PROJET:

Notre projet, porté par les locaux, consiste à professionnaliser ces femmes, regroupées en Groupes d'Intérêt Économique (GIE) grâce à des formations en gestion.

1

Création de 5 modules différents qui regroupent différentes formations.

Module 1 Normes Haccp .

Module 2 Tutorat.

Module 3 Conduite de projet/ marketing/ développement commercial/ communication.

Module 4 Gestion comptabilité Excel.

Module 5 Informatique word internet power point.



2

Chaque GIE pourra inscrire deux personnes. Ce qui permettra de positionner des personnes en fonction de leurs activités au sein du GIE.

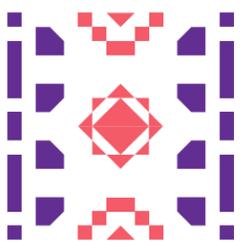
3

Élaboration et validation de différents documents : Contrat de partenariat avec les GIE, Fiche inscription par stagiaire, Règlement intérieur de la formation, fiche émargement (formation, cellule pédagogique, comité de suivi, réunion TCS/GILD), autorisation droit à l'image.

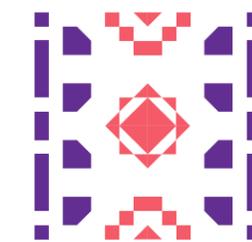
Ces formations leur permettront d'acquérir une meilleure prise en main des produits, que celle-ci avec une connaissance approfondie des **normes d'hygiène**, ou économique avec un apprentissage du calcul du prix de revient et une approche sur les méthodes de communication et de vente. Nous sommes sur une formation pour favoriser la gouvernance des GIE et leur développement économique. Nous ne touchons pas aux différents procédés de fabrication, ni aux techniques de fabrication. On va par contre favoriser la création de nouveaux produits afin de développer de nouveaux segments commerciaux



Ainsi elles acquerront une autonomie nouvelle et tireront un profit de leur travail ce qui leur permettra d'être des actrices à part entière dans le développement du tissu économique de leur territoire tout en favorisant la sécurité alimentaire de leurs familles.



OBJECTIF GÉNÉRAL :

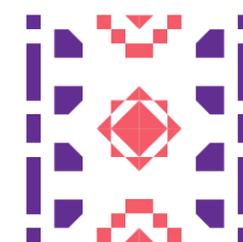


Nous souhaitons agir pour une **amélioration globale des conditions de travail** et de **rémunération** en proposant de la formation dans les domaines de la gestion, du marketing, de l'informatique et de l'hygiène à un groupe de personnes habituées à travailler ensemble en l'occurrence des **FEMMES**.

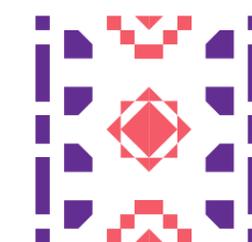
Il s'agit de la montée en compétences d'un secteur entier de l'économie locale, avec un travail axé sur la coopération et la diffusion de savoirs nouveaux. Il en découlera une diminution de l'inégalité hommes-femmes consécutive à leur indépendance financière et permettra aux familles bénéficiaires d'assurer leur sécurité alimentaire.

Ce qui nous amènera à vous parler dans un prochain Journal du projet N'dye Dikké ou en d'autre terme Sororité !

Enfin, une formation commune permettra aux GIE de développer leur marché par la mutualisation de leurs compétences et de leurs moyens, donc de renforcer leurs capacités, une synergie toute nouvelle sur le territoire.



Ce projet favorisera et optimisera l'entrepreneuriat féminin.



AUJOURD'HUI :

Nous constatons que de nombreuses femmes deviennent de moins en moins actives au sein de leur **GIE** car démotivées. De fait cela fragilise de plus en plus ces groupements.

De nombreuses femmes, chef de famille ou non, comptent sur ce travail pour nourrir leurs enfants, travail qui sera source de revenu unique chez certaines d'entre elles.

[Voir le film « Paroles de femmes »
réalisé auprès de membres de GIE de Fimela: clique ici](#)



Chacun de ces **GIE** fonctionne de manière individuelle et l'aspect coopérative et mutualisation des moyens n'est pas encore travaillé. Notre projet permet à ces femmes de s'organiser afin d'être présentes dans les nombreuses foires des villes aux alentours tel que **Mbour, Fatick, Kaolack, Dakar**. Elles pourraient tenir un stand en commun afin de réduire les coûts à la condition que leurs produits répondent aux normes imposées par la législation.

Grace à nos différents travaux, ateliers et formations que nous avons entrepris durant 2019, ces femmes se rendent compte que leur travail pourrait être valorisé en tout point.

À la suite de ces travaux, les femmes composant les **GIE** sont demandeuses de formation afin de travailler dans de meilleures conditions, monter en compétences et avoir le salaire qui correspond au travail effectué.

HISTORIQUE DU PROJET ET ACTIONS

2019

Lorsque l'association du **Grenier des Initiatives Locales pour le Développement** s'est constituée, les premiers membres ont décidé de suivre une formation à la conduite de projets. Il leur a alors été proposé de choisir des études de cas durant cette formation.

Cette association est constituée de femmes de **GIE** mais aussi d'acteurs de développement qui accompagnent entre autres les femmes dans des projets communautaires depuis des années. C'est ainsi que le travail autour du projet de professionnalisation a commencé en 2018.

Très vite, il est apparu que la majorité de ces femmes voyaient leur travail au sein de ces **GIE** comme une possibilité de gagner un peu d'argent mais n'avait aucune représentation du pouvoir et de la force économique que pouvaient représenter leur **GIE** sur le territoire. Souvent elles associaient leurs activités à un travail supplémentaire venant à côté de leur rôle de mère de famille.



Les difficultés rencontrées sont similaires, avec notamment une lassitude de travailler autant pour gagner peu ou pas de revenus. Elles évoquent aussi les stocks de produits transformés qui leur restent et qui se périment. Lors du bilan de cette formation à la conduite de projets, les stagiaires ont noté que la formation pouvait être aussi un outil pour rassembler et fédérer.

Des jeunes étudiants en master de gestion à Rennes ont animé en juin 2019 des ateliers pour les femmes de diffé-

rents GIE de Fimela et Diofior. Il en est ressorti l'urgence d'apprendre à ces femmes à calculer le coût de revient de leurs produits transformés. Elles ne peuvent pas, pour la plupart, dire combien il leur faut de fruits pour faire leurs confitures. Le coût de la matière première n'est jamais calculé, ni le temps de main d'œuvre, considéré comme gratuit. Il semble difficile de valoriser son travail et son statut dans une telle configuration.



Une autre action a été menée avec les femmes de Yayeme autour de la démarche commerciale et l'argumentaire commercial. Nous avons commencé par étiqueter chaque produit vendu afin de sortir de cette forme de vente agressive auprès des touristes. Nous avons aussi réfléchi ensemble sur les formes de communication avec les éventuels acheteurs.

A la fin du week-end, à l'unanimité, elles ont reconnu que leurs ventes avaient été meilleures et toutes ont exprimé leur désir d'aller plus loin. La question liée au calcul du coût de revient a eu une seule réponse :

« On vend, mais on ne sait pas si on gagne... on pense que non ou si oui, très peu »

Lors d'une opération avec un de nos soutiens (brasseur en Belgique) qui désirait acheter 30 Kg de bissap, ces mêmes femmes étaient dans l'incapacité de dire combien de bissap frais il fallait pour obtenir 30kg séchés !!

Cet exemple pourrait s'appliquer à tous les autres produits transformés. C'est donc ce long processus de prise de conscience, d'échanges, de sensibilisation qui a permis aux acteurs locaux de construire ce

projet durant plus d'une année.

La dernière action menée et qui a confirmé la nécessité de mener ce projet à son terme a été la réalisation d'audits dans six des **GIE** qui composent le village de Fimela.

Ces audits ont été réalisés par **Guillaume Fallot** et **Estelle Lecot** voyageurs solidaires qui sont restés plus de trois mois au *Centre Xam Xamlé* en 2019.

Nous avons pu mettre en œuvre leurs compétences professionnelles pour organiser ces audits. **Estelle** et **Guillaume** ont organisé un “Louma” ou Marché en établissant après chaque “Audits” des rapports.

Ce projet est né suite à de nombreuses rencontres avec les femmes des **GIE** des villages de la commune de **Fimela** tels que **Djilor**, **Fimela**, **Yayeme** et **Simal** et s’est confirmé après les actions que nous avons menées durant toute l’année 2019.



Il en ressort que les femmes évoquent leur lassitude à travailler autant pour gagner si peu et avoir des stocks de produits transformés invendus qui se périment. Après le Louma certaines nous ont dit avoir voulu abandonner mais que ces travaux de groupe les avaient à nouveau motivées. Ces rencontres leur ont permis de prendre conscience que tous les GIE partagent les mêmes problématiques. A la fin de ces mois de travail elles ne se considéraient plus comme concurrentes mais comme partenaires devant s'unir !

Après ces réunions collectives les postulantes seront reçues par un représentant du porteur sénégalais et un représentant du porteur français pour valider la candidature. Les critères de sélection se feront sur la motivation et la disponibilité. Il sera demandé à chaque candidate de présenter le GIE dans lequel elle est engagée et nous dire en quoi sa participation à ce projet pourrait faire évoluer leurs compétences, leur positionnement sur le territoire. Ces entretiens auront aussi lieu en langue locale pour faciliter la parole.

Lors des dernières rencontres de nombreuses représentantes des GIE nous ont demandé de pouvoir travailler sur certains sujets avec des personnes qui maîtrisent un minima le français afin de faciliter leurs actions auprès des cibles liées au tourisme.



Deux villages qui étaient dans une concurrence parfois agressive aujourd'hui travaillent ensemble par le biais des femmes des GIE !! belle évolution !

ILS ONT MIS EN ŒUVRE !!!

" cela montre leur engagement et dynamisme et cela ne nous met pas dans une configuration de maître du monde."

NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES INDIRECTS : 10 000 !!!

Même si il est difficile de chiffrer l'étendue des bénéficiaires indirects. Une telle action permettra une amélioration de l'économie locale par les points suivants:

1. Les familles des membres des **GIE** verront s'améliorer leur quotidien par un pouvoir d'achat plus important entraînant un accès plus facile aux soins et à l'éducation qui sont les deux problématiques importantes. En général la subsistance d'une famille sénégalaise composée peut se d'une dizaine de personnes et repose le plus souvent sur un seul revenu. Celui-ci s'inscrit très souvent dans une économie informelle donc très fragile et peu stable
2. Tout revenu supplémentaire augmentera leur qualité de vie de manière significative.
3. Les producteurs vendront leurs récoltes à des femmes qui pourront transformer plus de produits grâce à un meilleur écoulement.
4. Les commerces locaux pourront vendre des outils, ustensiles pour le fonctionnement des GIE mais qui profiteront également du pouvoir d'achat amélioré des membres des GIE Implication des bénéficiaires directs avant, pendant, après le projet.



EXPERTISE LOCALE:

DU GILD OU GRENIER DES INITIATIVES LOCALES POUR LE DÉVELOPPEMENT

Le Grenier des Initiatives Locales pour le Développement est une association qui se donne pour objectifs d'accompagner les initiatives locales pour le développement durable et l'écologie, de favoriser la formation des acteurs locaux et le développement de micro-projets dans la région, d'essaimer toute action viable vers d'autres régions du pays, de favoriser l'accès au marché national et international des produits élaborés dans la région du *Sine Saloum*, le tout dans une dynamique de création d'emplois à long terme.

L'atteinte de ces objectifs est facilitée par les expertises apportées par les membres de l'association dans les domaines de l'éducation, de l'agriculture, de l'agroforesterie, de la transformation des produits agricoles, de l'horticulture et de la permaculture.

Le président de l'association a travaillé dans différents projets liés à l'agriculture, le maraîchage et l'encadrement de **GIE** de femmes. Il a aussi une longue expérience dans la gestion et l'animation de projets avec des ONG japonaises, canadiennes, américaines. Le secrétaire général est un acteur de développement dans le secteur agricole depuis plus de 20 ans et connaît bien la gestion des projets. La vice-présidente est très impliquée dans le réseau des femmes.

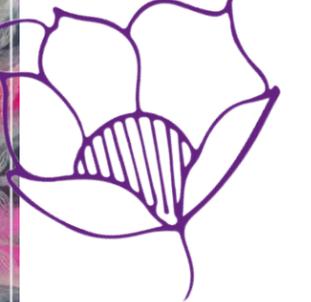
Ces acteurs sont reconnus par leurs pairs et ont gagné leur crédibilité aux yeux de la population. **90%** des membres de l'association sont issus du terroir de la commune de **Fimela**. Ils en connaissent bien la réalité et sont complètement intégrés dans la vie locale. Une réelle représentation de la population est présente au sein de cette association locale.



TERRES ET CULTURES SOLIDAIRES:

Terres et cultures solidaires est implantée depuis **2013** sur la commune de **Fimela**. Les travaux sur l'éducation, la sécurité alimentaire et l'environnement ont permis très rapidement à l'association de travailler avec les groupements de femmes. Notre association sur place est reconnue par les autorités locales avec qui nous travaillons en étroite collaboration. Notre rôle est de repérer les problématiques locales et de rechercher des financements aussi bien français que sénégalais, puis de les lier.

Nous avons une convention partenariale signée avec la mairie de **Fimela**. Notre démarche de « *faire avec et non à la place de* » est reconnue et appréciée. Tous les projets menés à ce jour se sont faits avec la population à partir de leurs besoins exprimés.





La présidente de l'association, *Chantal Dumas*, vit sur place dans le village traditionnel de **Fimela** et est très impliquée dans la vie locale du quotidien. Elle a une bonne connaissance des codes et usages locaux et elle a tissé tout au long de ces années un réseau fort d'acteurs locaux. Elle a travaillé avec les femmes depuis la création de TCS et peu à peu une « alliance de travail » est née et un climat de confiance s'est installé. C'est sur ces bases qui rendent les femmes actrices des différentes actions que ce projet a pu naître.



Des compétences ont été apportées en interne dans secteur agricole et plus particulièrement dans la promotion des produits transformés et leur diffusion. La première expérience est réussie avec la mise en place des "**Gourmandises du Sine Saloum**", élaboration de fruits et plantes séchés.

Nous entretenons des liens très forts entre nos deux associations. Le travail en commun a commencé bien avant l'officialisation du "Grenier des initiatives locales au développement". Le partage de notre vision d'un développement durable, basé sur une démarche participative qui regroupe des acteurs pluridisciplinaires pour optimiser la pérennisation des actions menées, est une réelle plus-value.



Durant le projet, les stagiaires seront à même de partager leurs acquis au sein même de leur **GIE**. Après le projet ce seront ces mêmes **GIE** qui pourront essayer et mutualiser sur un territoire élargi, des outils, des processus et des méthodologies apprises pour une appropriation plus globale de ces connaissances.

L'accès à la formation et aux différentes thématiques développées vont permettre à ces femmes de devenir des actrices à part entière de leurs choix professionnels. Au sein de la famille, c'est la possibilité pour elles d'envoyer

un message à leurs plus jeunes filles sur l'importance de l'éducation et de la professionnalisation. Un message d'autant plus important dans une période où nous pouvons constater que de nombreuses jeunes filles abandonnent tôt les études. Le revenu supplémentaire apporté permettra de revaloriser le rôle de la femme dans le foyer, et le bénéfice d'une mère active professionnellement sur l'éducation des jeunes garçons fera également évoluer la condition de la femme sénégalaise sur le long terme, qui est souvent contrainte à s'occuper des tâches ménagères.



Le travail vers **L'ÉGALITÉ HOMMES-FEMMES** dans la culture sénégalaise doit être effectué par les femmes elles-mêmes. Être capable de se créer une pensée critique de sa situation pour la faire évoluer passe par la formation et la réalisation de ses capacités propres. L'alphabétisation, la formation, l'éducation favoriseront l'autonomie de la femme dans la société patriarcale dans laquelle elles vivent. C'est aussi la possibilité de créer une pensée critique et prendre confiance et croire en ses capacités

UNE AVENTURE QUI CONTINUE !

NOUS NE MANQUERONS PAS DE VOUS RACONTER LA SUITE !

CLIQUEZ POUR VOIR LA VIDEO



NOUS REMERCIONS À :



Crédit Mutuel



Agence Micro Projets
Incubateur d'initiatives solidaires

Illustration : NATASHA ALFONZO

na.tashaph19@gmail.com

Creation Graphique : DARWIN ANGOLA

darwinangolar@gmail.com